



Modèle de Communauté Pro-sociale et Inclusive (MCPI)

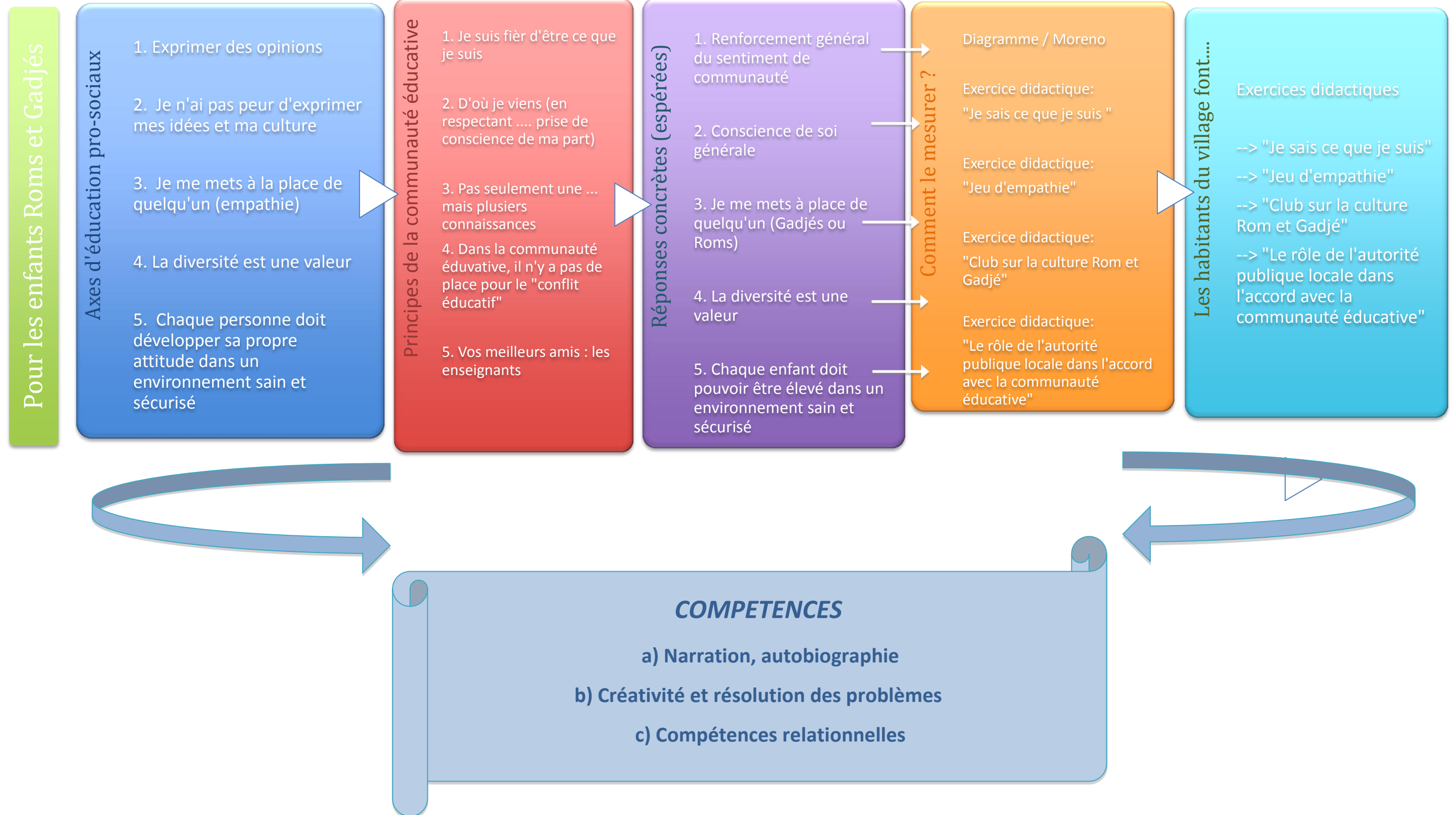
Projet no. 543536-LLP-1-2013-1-IT-KA1-KA1MPR Numéro de contrat 2013-3753/001-001



Ce projet a été financé avec le soutien du Programme d'éducation et de formation tout au long de la vie de l'Union européenne. Cette publication [communication] n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

Modèle MCPI

Communauté éducative & inclusion sociale : L'éducation dans un village



Le modèle MCPI est un système socio-pédagogique dont le but est de donner une indication pratique pour les éducateurs dans le cadre des Communautés Educatives. Le modèle MCPI utilise un cadre théorique de la pédagogie sociale. Il est lié à l'application des pratiques liées à l'éducation prosocial ; dont le but est d'attirer l'attention vers l'éducation informel et non-formelle des enfants Roms dans les écoles et dans les groupes sociaux.

Le modèle a une définition assez large des éducateurs :

- Enseignants officiellement responsables pour développer des activités éducatives dans une organisation formelle (école) ;
- Entraîneurs de sport ;
- Représentants d'associations religieuses ;
- Personnel d'associations culturelles ;
- Autre personnel qui gèrent et organisent des activités dont les objectifs sont de générer le bien-être culturel, personnel et spirituel.

La perspective principale est liée au « conflit éducative ». Elle est générée lorsque les éducateurs formels (enseignants) adressent un principe éducatif basé sur la pro-socialité ; en respectant la diversité culturelle et la reconnaissance réciproque du statu ethnique et linguistique, surtout en ce qui concerne la construction d'une communauté. Les éducateurs « alternatives » contredisent ces indications en proposant d'autres principes et aptitudes comportementales. Ces alternatives ne sont pas toujours solides ni peuvent pas rencontrer la ligne entre racisme et la discrimination. Elle est parfois une « version light » d'idées populaires de la compétitivité ou de l'individualisme. Par exemple, les enseignants sont habitués à souligner l'importance de la solidarité entre le groupe d'étudiants, tandis que les entraîneurs sportifs peuvent sélectionner les meilleurs joueurs pour gagner le match. Ce simple exemple montre les éducateurs proposent des comportements différents à des groupes et des individus selon le contexte. Cela est plus évident si les activités en dehors de l'école sont adressées aux enfants et pas à un groupe de professionnels. Parfois les éducateurs formels ou informels ne sont pas conscients du fait que pour les enfants tout l'apprentissage a un contenu éducatif non-formelle ou informel.

Le modèle MCPI dérive de la socio-pédagogie. Le terme « pédagogie sociale » est utilisé dans les pays européens et aux Etats-Unis. Il est lié aux activités de développement communautaire. Historiquement l'idée de *sozial pädagogik* a commencé à être utilisée vers le milieu du XIXe siècle en Allemagne, pour décrire des solutions alternatives aux modèles dominants de scolarité. Cependant, dans la deuxième moitié du XXe siècle la pédagogie sociale est devenue plus associée avec le souci par le bien-être ou le bonheur de l'individu et avec une approche holistique et éducative.

Le domaine d'intérêt peut être défini de la façon suivante :

- L'intégration sociale et de socialisation
- Les conditions sociales et les problèmes sociaux
- Approche sociale et holistique

La nature de la pédagogie sociale peut être définie par titre du livre édité par Claire Cameron et Peter Moss « Où le soin et l'éducation se rencontrent » (2011).

La pédagogie sociale doit être considérée comme une expression de la pédagogie enracinée dans l'éducation et dans la philosophie des personnes (voir Montessori et Steiner).

La pédagogie est holistique, comme le dit Montessori, elle est concernée par les enfants et *leur* monde.

En plus, elle est liée à promouvoir la sociabilité.

Elle est basée dans la dimension des relations et de la communauté.

En plus, elle est dirigée vers les groupes et la vie associative dans le sens où les éducateurs font partie du monde de ceux qui sont impliqués (Smith 2012).

Le terme *social* lié à une conception de l'éducation concerne ce qui est le développement personnel et communautaire.

Depuis le début de l'utilisation de ce terme, le philosophe Friedrich Ernest Schleiermacher (1768-1834) a affirmé qu'être social est « au-delà des principes pédagogiques de l'auto-développement naturel », c'est embrasser une « éducation pour la communauté » (*Gemeinschaft*) (Lorenz 1994 : 91). Dans ce sens, *social* pourrait être lié à l'objectif du projet éducatif dans la société - la création de la communauté.

En général, la pro-socialité représente des intentions individuelles déjà orientée vers la sociabilité et la réalisation d'objectifs sociaux. Les relations conceptuelles entre la pédagogie et la communauté sont des thèmes clés pour des auteurs tels que Dewey et Freire. Ces contributions prennent en compte le rôle de la communauté dans la pédagogie comme « la forme permanente et réelle de vivre ensemble, alors que la société est transitoire et apparente, et donc la communauté doit être considérée comme un organisme vivant et la société comme un agrégat mécanique » (Natorp -1924).

Selon Montessori « Comme une règle... nous ne respectons pas les enfants. Nous les forçons à nous suivre sans tenir compte de leurs besoins. Nous sommes dominateurs avec eux, et surtout, grossier... Traitons-les avec toute la gentillesse que nous souhaiterions développer en eux... La gentillesse consiste à interpréter les désirs des autres, à se conformer soi-même pour eux, et si nécessaire sacrifier ses propres désirs. » (*Dr. Own Handbook*. (Holt, Rinehart and Winston, 1967) p.133)

Une idée globale de l'éducation se déroule dans des environnements sociaux : appelé comme « la communauté éducative », elle comprend l'auto-éducation des adultes des divers milieux sociaux » (Marburger 1,979 cité dans Van Ghent 1994 : 97).

Le concept d'éducation sociale comme suite des objectifs spécifiques d'une Communauté a aussi été défini par Hebart. Il souligne que l'apprentissage nécessite la participation à la vie de communauté (dans les conditions définies par Dewey comme le partage d'une vie commune et d'objectifs sociaux). Dans ce sens la salle de classe devait être conçue comme une communauté en elle-même - un endroit avec des activités de groupe - où les gens coopèrent. Les enseignants devaient se joindre aux activités - à participer à un effort commun. Les gens apprennent à travers l'interaction avec un environnement social.

En conclusion, le modèle MCPI peut permettre d'avoir une approche basé dans une éducation de communauté en tant que « éducation pour la communauté au sein de la communauté ». Autrement dit, ce que nous définissons comme une « communauté » est le lieu où le contexte dans lequel l'apprentissage se produit. Dans les documents de l'UE, le processus de faire partie d'un réseau social existant afin d'encourager le dialogue et l'apprentissage est classifié comme éducation informelle.

Au Royaume-Uni, on trouve une référence à l'éducation de la communauté. Par exemple, Ceve (Ecosse) ont défini l'éducation de la communauté en tant qu'un « processus conçu pour enrichir la vie des individus et des groupes en engageant avec les personnes vivant dans une zone géographique, ou en partageant un intérêt commun, de développer plusieurs possibilités d'apprentissage, d'action et réflexion, déterminés par leurs besoins personnels, sociaux, économiques et politiques ». (CeVe 1990 : 2)

L'objectif principal du modèle MCPI est d'inclure le concept de pédagogie sociale dans une perspective prosocial comme un motif pédagogique pour construire un ensemble de paradigmes pour les éducateurs informels - en soulignant en particulier l'éducation pour la socialité. Dans ces conditions, le paradigme prosocial n'est pas un point de référence pour le développement des comportements positifs, mais il comprend l'inclusion éducative sociale des groupes sociaux et des enseignants pour accepter des cultures différentes. En outre, c'est la dimension de la tradition de l'apprentissage et le développement communautaire qui fournit l'approximation la plus proche de l'esprit de la pédagogie sociale.

En conclusion, l'intégration des enfants Roms dans les écoles peut être facilitée par l'adoption d'un point de vue prosocial au niveau pédagogique et pratique. Cela a pour conséquence le développement d'une nouvelle idée de communauté et des « communautés éducatives » impliquant des Roms et non-Roms. Ce modèle a pour but à apporter une contribution au niveau pédagogique.

Axes éducatives prosociales

Le modèle inclus 4 axes éducatifs :

- La liberté d'exprimer des opinions ;
- Liberté de montrer ses origines culturelles ;
- La valeur de la diversité ;
- La possibilité de développer sa personnalité dans un environnement sûr.

Les axes sont liés à des principes que la Communauté Educative doit prendre en compte afin de favoriser l'expression de la diversité culturelle, en particulier dans le cas des enfants Roms. Pour créer une Communauté Educative, premièrement, ces principes doivent être expliqués à tous les enfants dans les écoles. Des séances avec les enfants et leurs enseignants devraient être organisées pour identifier les droits des enfants et les axes fondamentaux de la communauté. Il est également très important que les étapes vers la création de la Communauté Educative soutiennent cette activité didactique. L'accord officiel qui établit la Communauté Educative doit être expliqué aux associations culturelles, sportives et religieuses et à tous les autres membres de la Communauté (voir chapitre 5).

Les axes éducatifs devraient être présentés dans un poster dans les espaces communs dans les écoles et aussi dans tout l'espace liées aux associés. Ils doivent être explicitement mentionnés dans l'accord. La présence des familles Roms dans cette première phase est essentielle, car elle peut contribuer à avoir un impact sur les enfants et leur éducation.